

# A.R.E.C.

Des **A**mis(es) se

**R**etrouvent pour

**E**nsemble, admirer, partager,

**C**onjuguer détente, nature et culture.

(Marie-Paule CROC)



**Infos n° 33**  
**Décembre 2013**



**Association des Retraités de l'Enseignement Catholique**

**24, rue Berthelot**

**42100 Saint-Etienne**

**☎ 04 77 81 64 00**

## Adresses utiles

	Responsables	Adresses	Téléphones	Adresses électroniques
Président	<b>Jo QUERAT</b>	36, Chemin de la Caille 42400 Saint-Chamond	04 77 22 78 11 04 77 97 95 74	jo.querat@orange.fr
Secrétaire	<b>Marie-Claude CAUBERE</b>	125 ter, rue des Alliés 42100 Saint-Etienne	04 77 33 97 32	cauberemc@free.fr
Trésorier et adhésions	<b>Jo TERRA</b>	12, rue de Croque cerises 42230 Saint-Victor-sur-Loire	04 77 90 31 90	joseph.terra@orange.fr
Commission Solidarité	<b>Annie LARDON-RESSOUCHE</b>	2, impasse des Pins 42270 Saint-Priest-en-Jarez	04 77 92 41 14	aresslar@wanadoo.fr
	<b>Jacqueline ANGELI</b>	42, rue du Mont 42100 Saint-Etienne	04 77 57 74 89	jacqueline_angeli@yahoo.fr
Récupération livres et timbres	<b>Claude DENIS</b>	37, rue des cyclotouristes 42390 Villars	04 77 33 13 41	c.denis42@laposte.net
Récupération lunettes	<b>Marie-Jo FUVELLE</b>	5, rue Paillon 42000 Saint-Etienne	04 77 21 04 35	michel.fuvelle@neuf.fr
Voyages	<b>Christian FOURNEYRON</b>	29, Impasse Desjoyaux 42000 Saint-Etienne	09 50 15 32 49	crismart24@yahoo.fr
Journal Communication	<b>Chantal TIVERT</b>	4, rue des Acacias 42740 Saint-Paul-en-Jarez	04 77 73 47 13	robert_tivert@yahoo.fr
	<b>Jean JOURJON</b>	5, rue des narcisses 42660 Marllhes	04 77 51 84 10	jourjon.aj@wanadoo.fr

### Sommaire du n° 33

Décembre 2013

Adresses utiles - Sommaire.....	2
Le mot du président.....	3
Carnet familial.....	4
Paru dans la presse.....	5
Sortie Montarcher Chazelle-sur-Lavieu.....	6 et 7
Poèmes .....	8
Récapitulatif voyages .....	9
Voyage à Saugues .....	10 et 11
Sortie à Condrieu .....	12, 13 et 14
Le missionnaire Joseph Quérat.....	15, 16, 17 et 18
Patrimoine : Croix de chez nous .....	19
Archives : Gerson et l'Oratoire.....	20 et 21
Parler gaga .....	22
Saison lyrique et visite .....	23
Activités de 2014 .....	p 24

### Tirage des rois

Vendredi 10 janvier 2014 à 14 h 30

Maison Saint-Antoine

27, rue de la Visitation (parking)

Saint-Etienne

Cet avis tient lieu d'invitation

---

## Le mot du Président

---

Les cambrioleurs, ayant vidé mes armoires début septembre, m'ont obligé à faire un peu de rangement. C'est ainsi que j'ai retrouvé un livret écrit en 1979 par Frère Gabriel Michel relatant la vie de son confrère Pierre Chomat que beaucoup d'entre nous ont connu alors qu'il dirigeait l'école primaire de Valbenoîte. En appendice, étaient cités des textes très aimés par Frère Chomat.

Je vous en fais partager un extrait du Petit Prince de St Exupéry,  
En chacun de nous, se trouve un petit prince...

Un petit prince  
avide de beauté,  
avide de splendeur du levant et du couchant,  
avide de la sérénité du grand ciel tout plein d'étoiles,  
avide du charme fragile des fleurs des champs...  
mais l'homme sérieux regarde son cambouis...

En chacun de nous, se trouve un petit prince...

un petit prince  
assoiffé de la tendresse capricieuse d'une rose,  
assoiffé de l'affection ombrageuse d'un petit renard,  
assoiffé de l'amitié fidèle d'un frère disponible et accueillant...  
mais l'homme sérieux a son travail absorbant et nécessaire...

Oh ! n'étouffe pas en toi le petit prince,  
laisse-le te questionner sans trêve ni repos,  
laisse-le s'épanouir et admirer le monde,  
laisse-le courir et chanter...

Tu découvriras alors que c'est lui qui te guide et te conduit vers les puits d'eau vive  
au fond de ton désert...

Tu découvriras alors qu'il te ramène vers l'étoile où tu es né...

**Que pendant cette année 2014,  
nous gardions bien vivant ce petit Prince qui est en nous.  
Alors bonne année pour vous, tous vos proches et pour notre association.**

Jo Quérat

Noël, c'est rendre les autres heureux.

Noël, c'est l'amitié, la générosité, la fraternité, le respect de l'autre si différent mais si semblable. C'est un mot d'espoir, un mot d'amour.

Noël, c'est ouvrir notre cœur pour partager, afin que la justice avance un peu.

Extrait d'un courrier du Secours Catholique



## Naissances

**Marjorie** née le 27 juin à Delhi et **Annick** née le 18 août à Saint Etienne, 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> petits-enfants de **Suzanne** et **Antoine Fayolle**

**Alexandre**, né le 30 Octobre 2013, petit-fils de **Chantal** et **Robert Tivert**



## Mariage

Mariage de notre collègue **Monique FRAQUET** avec **Jean-Paul MOULIN**. Il a eu lieu le dimanche 22 septembre en l'église de Valfleury au cours de la messe dominicale.



## Décès

**Marie BREAS**, 78 ans, ancienne enseignante à Ste Marie et St Julien à St Chamond et au Sacré Coeur à Rive de Gier. Funérailles le 25 Avril 2013 à St-Chamond.

**Germaine SABOT**, 95 ans, ancienne enseignante à Notre Dame et à St Louis à St Chamond. Funérailles le 11 Septembre à St Chamond.

**Mireille SCHMIT**, 67 ans, ancienne enseignante à St Chamond, St Julien, Izieux, St Louis. Funérailles le 13 Septembre à St Chamond.

**Mgr Pierre JOATTON**, ancien évêque de Saint-Etienne, décédé le 22 novembre 2013. Funérailles le 27 novembre 2013 en l'église Saint-Charles de Saint-Etienne.

## Décès de Mgr Pierre Joatton, ancien évêque de Saint-Étienne

► Cet évêque discret, formé à l'école du Prado et remarqué pour ses engagements auprès des migrants, est mort à 83 ans, à son domicile stéphanois.

« Être évêque, c'est être habité par cette conviction que le chemin de l'annonce de l'Évangile part et repart sans cesse d'une solidarité vécue avec ceux que Jésus appelle les petits qui sont ses frères. » Tel était le début du message d'« Au revoir » de Mgr Pierre Joatton en 2006, alors qu'il quittait ses fonctions à la tête du diocèse de Saint-Étienne. Pendant ses dix-huit années d'épiscopat, Mgr Joatton s'était fait remarquer en effet pour ses engagements auprès des plus pauvres, notamment les personnes handicapées et les migrants.

Né le 20 juillet 1930 à Lyon, dans une famille de six enfants, le jeune Pierre avait travaillé trois ans dans un atelier de mécanique automobile avant d'entrer, en 1951, au séminaire du Prado à Limonest (Rhône). Ordonné en 1957, il devient aumônier d'ACO, chargé du noviciat et professeur au séminaire du Prado. Il est ensuite nommé curé de Notre-Dame-de-l'Assomption à Lyon

(8<sup>e</sup>), tout en étant aumônier national d'ACI. Nommé vicaire épiscopal en 1979, il devient vicaire général et proche collaborateur du cardinal Decourtray avec qui il assumera la coordination de l'accueil de Jean-Paul II en octobre 1986.



Au printemps 1988, après la démission de Mgr Paul-Marie Rousset, premier évêque du diocèse de Saint-Étienne érigé en 1971, il est ordonné évêque. Pendant toutes ses années épiscopales, il reste très présent à la pastorale des quartiers populaires qu'il avait fondée, ainsi qu'aux mouvements de l'Action catholique et de la Mission ouvrière. Au sein de la conférence épiscopale, il a été président de la Commission de la pastorale des migrants, puis du Comité de la mission en monde ouvrier.

Mort brusquement le 22 novembre à son domicile ligérien, l'évêque émérite – il avait remis sa charge en 2006 et accueilli avec joie son successeur, Mgr Dominique Lebrun – était un homme discret. Ses funérailles auront lieu à la cathédrale Saint-Charles de Saint-Étienne, mercredi 27 novembre à 14 h 30, et seront présidées par le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon.

CLAIRE LESEGRETAIN

LE BILLET



ALAIN RÉMOND

### L'inventeur du tweet

Le cardinal Gianfranco Ravasi, président du Conseil pontifical de la culture, vient d'ouvrir à la science des horizons décisifs. « Jésus a été la première personne au monde à tweeter, a-t-il en effet déclaré. Il a utilisé le tweet avant tout le monde, avec des phrases essentielles et empruntant moins de 45 caractères comme "Aimez-vous les uns les autres". » Je m'étonne que, sur

sa lancée, le cardinal Ravasi n'ait pas fait de Jésus l'inventeur du smartphone, lui qui affirmait qu'il était en contact permanent avec son Père. De la même façon, alors qu'il compare les paraboles de Jésus à la télévision, le cardinal Ravasi aurait pu aller un peu plus loin : en changeant l'eau en vin lors d'un repas de noces, Jésus n'est-il pas le lointain concepteur de « Top Chef » et de toutes les autres émissions culinaires ? Quant à Internet, qui permet d'être partout à la fois, dans le temps et dans l'espace, Jésus, me semble-t-il, a amplement prouvé qu'il en maîtrisait tous les usages, la Communion des saints elle-même étant, à l'évidence, le prototype de Facebook. Et les Évangiles, le blog de Dieu.

paru dans le journal La Croix

Ce jour-là, un temps exceptionnellement doux, dans une région où l'air est souvent frais, nous a permis de nous retrouver une trentaine de personnes sur le parking du petit village de Montarcher situé à 1 150 m d'altitude aux confins du Velay et du Forez.

Couronnant un piton granitique le village offre un panorama sur 360°, depuis le tertre de l'ancien donjon on peut découvrir les silhouettes lointaines de Pierre-sur-Haute, et même du Mont-Blanc, mais il ne faut pas trop demander, et les brumes montant de la vallée de l'Andrable ne nous ont pas permis de l'apercevoir.

Accompagné par Christiane et Jean-Claude Pralong qui connaissent les lieux comme leurs poches depuis longtemps, notre groupe put découvrir tout d'abord la croix de granit de Claude Ferrier où les habitants avaient l'habitude d'accrocher, lors d'un décès dans la paroisse, une lanterne en hommage au défunt.

Puis marchant sur les anciens remparts nous poursuivons le chemin de ronde en passant devant un charmant oratoire dédié à la Vierge Marie.

Après une halte dans le cimetière médiéval nous empruntons une belle porte fortifiée pour arriver devant l'église.

L'église de Montarcher dont la construction a débuté au XII<sup>e</sup> siècle est placée sous le vocable de l'assomption de la Vierge, vraisemblablement à cause de la statuette de granit retrouvée lors de fouilles et représentant la mère nourricière.

La poutre de gloire, pièce importante de l'édifice, ornée de fougères et de fleurs fait référence à la Genèse, elle symbolise la création du monde.



Les vitraux sont en lien avec la représentation Mariale et la nature : rose blanche sans épine symbole de pureté, rose rouge symbole de charité (allusion dans sa couleur à la passion), pâquerette symbole de résurrection.

## Sortie d'une journée

Il est vite midi, le temps pour nous de rejoindre la ferme auberge du « Aux Blancs Moutons » à Gumières où nous dégustons les produits du terroir dans une ambiance chaleureuse.

Juste un regard sur les monts du Lyonnais, qui de la terrasse de l'auberge nous offrent un magnifique panorama, mais peu de temps pour rêver car dans le village voisin de Chazelles-sur-Lavieu nous attend Daniel Pouget, ethnologue, conservateur, voyageur..... et ce jour-là guide dans ce Musée de Chazelles-sur-Lavieu qu'il a créé dans un ancien couvent de la congrégation des sœurs St-Joseph.

La première salle concerne la magie noire en auvergne, on y découvre toutes sortes d'objets utilisés par les guérisseurs, envoûteurs ou désenvoûteurs et de multiples effigies du Malin.

Puis nous visitons l'apothicairerie, et de nombreuses salles qui nous emmènent pour un tour du monde sur les traces du chamanisme et du sacré, nous admirons de nombreux trésors que l'ethnologue a ramenés de ses voyages en Afrique, Asie ou Indonésie.

Chaque objet a son histoire, dans la dernière salle trône la déesse Dakini, c'est une

statuette tibétaine aux longues oreilles ce qui signifie qu'elle sait écouter, comme elle nous écouterions bien notre hôte encore longtemps car il sait faire partager ses passions.

Mais la journée se termine nous espérons que chacun a pu y trouver un moment de plaisir, qu'il soit amical, gourmand, ou plus intellectuel... voire spirituel.



**M.-J. Fuvelle**

### NOËL DE MON ENFANCE

Il me suffit de fermer les yeux  
Pour que me reviennent des souvenirs  
merveilleux  
Venez Divin Messie, Les Anges dans nos  
campagnes  
Des airs qui encore m'accompagnent.

Les Dimanches de l'Avent  
Décomptaient les temps  
Pas besoin de calendrier  
Les messes étaient là pour nous le rappeler.

Le 8 Décembre pour les illuminations  
Il ne restait presque personne dans les maisons  
Dans la grande rue c'était la cohue  
Aujourd'hui les magasins ont disparu.

Devant la vitrine du bazar  
C'était le grand embouteillage  
Nous avons le nez écrasé  
Et aussi beaucoup de buée.

La voiture en bakélite je la vois encore  
Avec cette petite clé pour remonter le ressort  
Et puis les coffrets de jeux Méccano  
Avec tous les outils Dieu que c'était beau.

La veille de Noël il ne fallait pas oublier  
De cirer tous les souliers  
Et puis il fallait aussi en porter  
Chez les grands-parents bien-aimés.

Il n'y avait pas de sapin  
L'appartement était trop restreint  
Mais dans un coin sur le buffet  
La crèche veillait.

Je vais donc maintenant laisser à votre  
imagination  
Le Père Noël faire sa distribution  
Qu'il apporte toujours du bonheur  
C'est ce que je vous souhaite de tout cœur.

Messe de Minuit, Jour de Noël, encore de beaux  
rêves à écrire.

Imbert 1<sup>er</sup> Décembre 2013

### MESSE DE MINUIT - JOUR DE NOËL

C'était l'effervescence à la veillée  
Nous étions sages comme des poupées  
L'heure attendue depuis si longtemps  
Arrivait pour nous lentement.

Pas question d'arriver en retard  
A la fenêtre nous regardions  
Si tout a fait par hasard  
Nous l'apercevions...

Minuit Chrétien c'est l'heure solennelle  
Par un soliste était chanté  
Mais le personnage le plus envié  
Était l'enfant de chœur qui portait le nouveau né.

A trois messes nous participions  
Heureusement il n'y avait qu'un sermon  
Ite missa est nous attendions  
Pour revenir à la maison.

La cheminée était garnie  
Dans nos souliers il y avait des surprises  
Chacun à notre tour nous dévoilions  
Les jouets dont nous rêvions.  
Dans la volière elle n'était plus  
Mais dans le four elle apparut  
Toute dorée pour nous régaler  
Pauvre dindonne elle va être découpée.

Les meubles avaient été déplacés  
Pour recevoir les invités  
Toute la famille était réunie  
Du plus grand au plus petit.

C'était un Noël dans une famille ouvrière  
Les souvenirs sont très présents  
Mais ne revenons pas en arrière  
A notre tour de laisser de bons souvenirs aux  
enfants.

Imbert - Décembre 2013



## Récapitulatif des voyages et sorties de l'AREC

<b>Sorties d'une journée</b>			
1994	Chazelles-sur-Lyon,	Saint-Bonnet-le-Château	
1995	La Jasserie-le Bessat	Montbrison	Aveizieux
1996	Jas	Burdignes	Saint-Victor-sur-Loire
1997	Marcilly-le-Châtel	Saint-Martin-la-Sauveté	Pierre-sur-Haute (Garnier)
1998	Violay	Pélussin	Saint-Georges-en-Couzan
1999	Chevrières	Sainte-Agathe-en-Donzy	Le Pertuiset
2000	Saint-Christo-en-Jarez	Marols	Saint-Bonnet-les-Oules
2001	Périgneux	Saint-Genest-Malifaux	Saint-Chamond
2002	Riverie	Saint-Romain-le-Puy	Sainte-Croix-en-Jarez
2003	Saint-Galmier	Cervièrès-Noirétable	Monistrol
2004	Feurs	Bourg-Argental	Retournac
2005	Malleval	Aveize	Usson-en-forez
2006	Sorbiers	Aurec	Goutelas
2007	Pomeys-la-Neylière	Bas-en-Basset	Saint-Rambert-sur-Loire
2008	Bellegarde- Montrond	Dunières-Montfaucon	Verrières Chazelles-sur-Lavieu
2009	St-Haon-le-Châtel	Train touristique Haut Forez	Lycée Renouveau Site Le Corbusier
2010	Champdieu	Pontsalomon	Bouthéon
2011	St-Martin-la-Plaine	Palogneux	Roche-la-Molière
2012	L'Hermitage St-Chamond	Savigneux Montbrison	Salt-en-Donzy Panissières
2013	Bellegarde-en-Forez	Gumières Montarcher	Condrieu

	<b>Voyages de printemps</b>	<b>Voyages d'automne</b>
	Une semaine environ	En car une journée
1993	Saut du Doubs	La Mure
1994	Orange-Suze la Rousse	Cantal-Salers
1995	Le Périgord	Les Cévennes
1996	Marseille	Genève
1997	Bourges	Thiers-Clermont
1998	Alsace	Haute Ardèche
1999	Sologne	Le Rhône en péniche
2000	Vendée	Charlieu-Amplepuis
2001	Pays Cathare	Aiguebelette
2002	Bretagne du Nord	Mézenc
2003	Landes-Pays Basque	Vulcania
2004	Le Nord	La Dombes
2005	La Corse	La Haute Provence
2006	Le Roussillon	Digoin
2007	Tyrol-Vienne	Aubusson-Creuse
2008	Bretagne du Sud	Chambéry
2009	Italie :du Nord	Bourg-en-bresse
2010	En Aveyron	Vaison-la-Romaine
2011	Portugal	Beaune
2012	Côte Varoise et Provence	Die
2013	Andorre	Saugues et Chavaniac-LaFayette

Jeudi 19 septembre 2013, nous nous retrouvons, dommage peu nombreux, mais sous la bonne conduite de notre fidèle chauffeur Fifi, pour une belle escapade en Haute-Loire. Jo Quérat, remercie au nom de tous, les organisateurs: Christian Fourneyron (absent malheureusement) et Antoine Fayolle. Il nous présente avec brio le programme de notre journée.

**EXTRAIT DU MOT D'ACCUEIL DE LA SORTIE A SAUGUES ET CHAVANIAC**

Saugues évoque pour moi, la bête du Gévaudan, Saint Bénilde enseignant et saint patron des accordéonistes car à l'église, à l'école, il utilisait l'accordéon chromatique pour accompagner la musique et bien évidemment Robert Sabatier décédé l'an passé. Ses romans retracent son enfance à travers Olivier et sa découverte de la vie à la campagne: ...  
 "Ils s'arrêtèrent près d'une fontaine où une dame de bronze imitée de l'antique veillait sur la coulée des eaux... Un chien noir dressé sur ses pattes de derrière, lapait puissamment l'eau du bassin.  
 La campagne formait une immense palette où du vert tendre au brun foncé, se mêlaient le jaune d'or, le gris bleuté, l'argent, l'ocre ardent et cent autres nuances...  
 Je vous parlerai de Chavaniac au retour.  
 Aujourd'hui, nous n'utiliserons pas d'allumettes suédoises, nous ne dégusterons pas trois sucettes à la menthe, nous ne

cueillerons pas des noisettes sauvages mais je suis sûr que nous passerons ensemble une journée enrichissante culturellement et excellente amicalement.  
 Bonne journée à tous!  
 Quelques citations de Robert Sabatier:  
 " Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne.  
 Le temps, c'est de l'argent sur les tempes.  
 Préférer le savoir par le cœur au savoir par cœur.  
 Ride: pli confidentiel qu'on voudrait tel.  
 Problème: Combien faut-il de pauvres pour faire un riche?  
 Adam et Eve furent punis d'être végétariens, ils auraient dû manger le serpent.  
 Le meilleur moment de la solitude serait d'être seul, comme si nous étions deux."

**JO QUERAT**

A l'horizon, les puys apparaissent...Soudain, un troupeau de moutons envahit la route étroite et sauvage des gorges de l'Allier.



Nous arrivons à Saugues, village de 2050 habitants situé à 960 m d'altitude, aux confins de trois départements: la Lozère, le Cantal et la Haute-Loire. Ici, l'histoire, la foi religieuse et la légende hantent les ruelles.

Saugues, troisième étape du Chemin de Saint Jacques de Compostelle, sur la voie Podensis longue de 1530 kilomètres, reçoit chaque année 20 000 pèlerins qui apprécient cette halte bien méritée après la montée de la Madeleine, avant de gagner les plateaux de La Margeride et de l'Aubrac.

L'origine de Saugues est très ancienne et ses habitants sont réputés: fiers, braves et féroces.

En attendant l'heure de la visite du musée, nous allons découvrir la Collégiale Saint Médard, de tradition romane, datant du XIII<sup>e</sup> siècle, remaniée au fil des époques. Nous admirons l'architecture imposante, les éléments du Trésor, les vitraux, les chapelles et la châsse abritant le gisant de Saint Bénilde, frère des Ecoles Chrétiennes, béatifié en 1948 par le Pape Pie XIII et canonisé en octobre 1967 par le Pape Paul VI. Il est le Saint protecteur des Saugains et le patron des accordéonistes.



Saugues abrite aussi la discrète maison de Robert Sabatier, dont les ouvrages sont bien connus.

Nous gagnons le musée de la Bête du Gévaudan. Là, 22 tableaux nous reconstituent la légende fantastique de cette terrible bête qui a tué et dévoré plus de 100 personnes entre juillet 1764 et juin 1767. L'obscurité contribue à recréer l'atmosphère de peur et de mystère de cette époque.



Le déjeuner de midi nous réunira au restaurant "Entre nous" de Langeac pour un délicieux repas dans un décor soigné.

Notre après-midi sera consacré à la visite du Château de Chavaniac- Lafayette. Cette maison forte du XIV<sup>e</sup> siècle fut la demeure natale du célèbre Marquis qui y passa son enfance. Les grandes étapes de la vie de ce héros des deux mondes sont retracées. Adulé par les Américains, grand ami de George Washington, il fut adoré ou détesté en France et connu l'infortune sous la Révolution Française.



Ensuite, le château, possession d'une association américaine, servit dès 1917 d'orphelinat école puis de préventorium jusqu'en 1966. Aujourd'hui, le Mémorial Lafayette perpétue l'amitié franco-américaine entre la Haute-Loire et l'Amérique.

Jo Quérat nous avait d'ailleurs évoqué l'histoire du facteur de Chavaniac parti en Amérique en 1957 pour les fêtes du bicentenaire de Lafayette.

La visite se poursuit par la découverte du parc, "jardin remarquable" à l'exceptionnelle diversité botanique: une promenade fort agréable.**Chantal Tivert**

Sous un ciel plombé peu engageant, nous nous retrouvons une bonne vingtaine de marcheurs sur la place du Marché aux Fruits. Réconfortés par un petit café préparé par un condriote, Monsieur Véricel, nous nous séparons en deux groupes : certains courageux partiront à l'assaut des vignobles de Condrieu, pendant que les autres chemineront au bord du Rhône.

La coursière (sentier dans les coteaux) traverse le bois des castors, puis surplombe le ruisseau du Vernon avant d'escalader la colline au milieu des vignes en terrasses ponctuées çà et là de "loges" de vignerons



Nous dominons le Rhône, large ruban aux eaux plates et sombres, voie de communication essentielle entre l'Europe et la Méditerranée. A nos pieds, s'étendent les villages de Condrieu, Vérin, Ampuis, les Roches de Condrieu et son agréable port de plaisance. Les brumes semèlent aux fumées des usines chimiques de Saint Clair du Rhône gommant l'imposante silhouette de la centrale nucléaire de Saint Alban.

La modernité a aussi son revers...

Sur quelques terrasses, nous osons deux ou trois pas entre les courtes rangées de ceps. Les vendanges sont terminées. Les vendangeurs n'ont même pas laissé la part des oiseaux et il nous faut chercher pour découvrir un ou deux grains oubliés. Mais nous sommes très déçus par la saveur de ce fruit qui n'est vraiment pas un raisin de table !

Les premières gouttes commencent à tomber à l'amorce de la descente. Bientôt on doit ouvrir les parapluies et rabattre les capuchons. Nous regagnons les berges du fleuve pour rejoindre un tronçon de la "Via Rhôna" qui, à terme, reliera le Léman à la Méditerranée en suivant les berges du Rhône. Cette "Voie verte" emprunte l'ancien chemin de halage et contourne le traditionnel bassin de joutes. Nos regards surpris remarquent les niveaux des crues du fleuve repérées sur les façades des maisons. La dernière crue date de 1978. Après les nombreux aménagements réalisés tout au long de son parcours, le Rhône s'est assagi ! Au pied du pont suspendu qui relie Condrieu aux Roches de Condrieu, nous faisons une courte halte sur une petite place qui porte le nom de Frédéric Mistral, en souvenir de l'écrivain qui a puisé ici une partie de son inspiration.

Midi approche. On se hâte dans les ruelles pour retrouver la place du Marché aux Fruits où nous attendent nos véhicules. Et...

C'est à la queue leu-leu que les voitures gravissent l'étroite route en lacets qui nous conduit jusqu'au village de Semons, dont la petite église surveille les cascades de vignes qui dévalent jusqu'au Rhône. Avec délice nous nous installons autour des tables de la salle panoramique de l'Auberge de la Source. Nous faisons honneur à la bonne cuisine de cet établissement, en particulier l'inattendue, mais succulente, choucroute de la mer arrosée d'un excellent Viognier de Jean-Michel Gérin, viticulteur à Condrieu. Il fait bon, l'ambiance est douce, l'humeur chaleureuse, mais le temps presse ! Dès 15h00, nous avons rendez-vous devant l'Office de Tourisme de Condrieu pour la visite de la ville.

Notre guide, sympathique et souriant, nous attend, ... sous son parapluie !

Nous emboîtons son pas pour découvrir la Tour des Granges avec son toit bordé de "génoises" et le reste des remparts, vestiges de la ville basse.



Arrivés à l'ancien cloître du couvent de la Visitation, la pluie s'arrête; le ciel se déchire laissant filtrer quelques rayons de soleil. On flâne dans les ruelles typiques aux noms évocateurs : rue Ecorcheboeuf (la rue des bouchers), rue de la Bonne Vierge, rue du plâtre, montée des Récollets, rue de la Croix... bordées d'anciennes maisons aux portes en accolades et fenêtres à meneaux.

Nous remarquons également de petites maisons de vigneron, avec escalier extérieur en pierre.

Nous flânon sur les rives très fleuries de l'Arbuel qui glisse gentiment en contrebas. Mais la paresse de la rivière ne doit pas nous faire oublier que ce ruisseau peut être redoutable lors des "pluies cévenoles". Plusieurs moulins et forges utilisaient sa force motrice. Nous sommes là sur le départ d'un sentier muletier qui permettait l'échange entre le charbon de Rive de Gier et les marchandises transitant par le port de Condrieu.



On y salue Saint Vincent niché à l'entrée d'une maison. Aux pieds de la statue, les vigneron ont déposé la traditionnelle grappe de raisin qui marque la fin des vendanges.



La pente abrupte est couronnée, sur la rive gauche, par la Tour de Garon, du XI<sup>ème</sup> siècle, ancienne tour d'angle des fortifications de la ville haute et de son château en ruine.

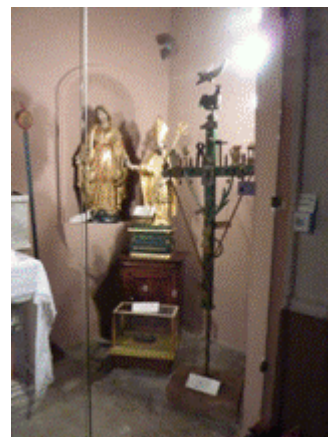
C'est sous un franc soleil que nous admirons le porche en marbre rose de l'hôtel du Maréchal de Villars, datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le Maréchal (1653 - 1734) s'est illustré lors des batailles menées par Louis XIV et Louis XV. Issu d'une riche famille, fervent catholique, il se fit remarquer par sa lutte acharnée contre les protestants. Quelques pas plus loin les façades rosées de l'ancien manoir, maintenant aménagé en logements, évoquent déjà la Provence. C'est grâce à la présence d'un artiste installant son exposition, que nous pouvons pénétrer dans la chapelle de la Visitation habituellement fermée.



Puis nous regagnons le centre ville par la voûte Saint Martin pour découvrir l'imposante Maison de la Gabelle, ou grenier à sel, d'époque Renaissance. Sa façade s'orne d'un réseau de moulures s'entrecroisant avec des pilastres à peine saillants décorés de médaillons. La poutre d'angle sculptée du toit évoque un animal fantastique. Sur les 32 greniers à sel que comptait la province du lyonnais sous le règne de Louis XIV, seul subsiste celui de Condrieu.

Face à cette "maison de l'impôt", se dresse l'église Saint Etienne dotée d'un portail gothique dans lequel fut inséré un linteau et un tympan roman remarquables du XIIème siècle provenant de la chapelle du château féodal.

A l'intérieur, dans une chapelle fermée par une grille ornementée du XVIIIème, une croix de marinier attire notre attention. Elle nous rappelle l'importance du port de Condrieu (de *Condriacum*, "habitation sur l'eau") capitale de la batellerie jusqu'à la fin du XIXème siècle où la navigation fut concurrencée par le rail. De ses liens avec le fleuve subsiste la pratique de la barque et des joutes nautiques.



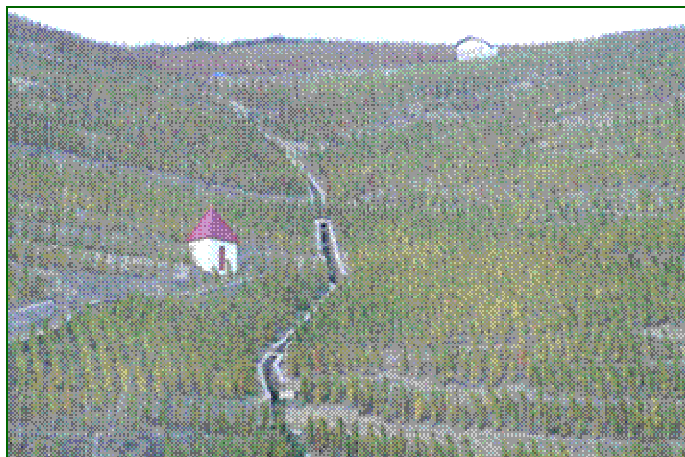
Notre journée découverte touche à sa fin et c'est sur le parvis de l'église que nous nous séparons. Mais les plus gourmands, qui avaient repéré, sur le parcours, une appétissante fromagerie, ne furent pas les derniers à s'y précipiter afin d'y acheter les fameuses Rigottes de Condrieu !

C'est donc au milieu des effluves fromagères que les "au revoir" retentissent définitivement !

\*\*\*\*\*

#### Quelques notes sur les vins de Condrieu.

Le vignoble s'étend sur un territoire d'exception composé, au nord, des terrasses de micaschistes de la Côte Brune et, à l'extrême sud, de gneiss ou granite pour la Côte Blonde. Mais la spécificité des vins tient aussi à la couche superficielle des sols : ceux de la Côte Blonde sont plus sablonneux tandis que ceux de la Côte Brune sont plus argileux. La Brune a la réputation de produire un vin plus tendre et la Blonde, un vin plus vivace.



La Côte-Rôtie, cultivée sur 240 ha, pour une production de 8000 hl, est élaborée à partir du cépage nommé "la Syrah" à laquelle on peut adjoindre jusqu'à 20% de cépage blanc "viognier". Il s'agit d'un vin rouge de garde qui accompagne viandes, gibiers et fromages (entre autres, la fameuse Rigotte de Condrieu).

Le Condrieu, exploité sur 115 ha, pour une production annuelle de 4200 hl, est un vin blanc élaboré à partir du cépage "viognier". Il se boit frais et jeune et se marie parfaitement avec les poissons et produits de la mer.

La particularité de ce vignoble est sa disposition en terrasses retenues par des murs en pierres sèches qui laissent s'écouler l'eau de pluie. Les romains faisaient déjà pousser de la vigne dès le premier siècle de notre ère.

Ils avaient tout compris ces Romains !

Michèle et Daniel BERGEOT

## LE PERE JOSEPH QUERAT MISSIONNAIRE AU TEXAS

J'avais lu dans un exemplaire des Annales de l'Hermitage un article sur les missionnaires foréziens partis aux USA au 19<sup>ème</sup> siècle. J'avais remarqué particulièrement ce passage :

« *Il est intéressant, par exemple, de découvrir au hasard d'une liste provenant de Galveston (Texas) un certain Jean Monier de Juré, un Joseph Quérat de Chalmazel, un Mathieu Sarry de Noirétable. Tous trois ont œuvré au Texas...* »

Comme le natif de Chalmazel porte les mêmes nom et prénom que moi, j'ai voulu en savoir plus sur ce lointain cousin. Voici les renseignements que j'ai trouvés à son sujet dans les Archives des diocèses des USA où il a exercé son ministère.

Né à Chalmazel (à la Gouérie) le 3 Décembre 1830, il a été ordonné prêtre le 19 Mars

1855 dans la  
Marie de Galveston  
l'évêque Odin  
d'Ambierle dans le  
1855 à 1866, il a  
Cuero, San Patricio  
De cette dernière  
desservit Goliad,  
Placido, parcourant  
plus de 40 miles par



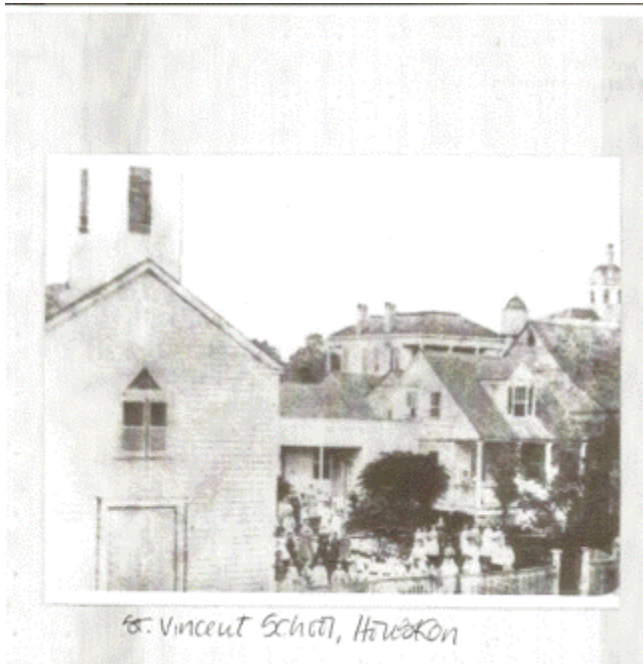
cathédrale Ste  
(Texas) par  
(originaire  
Roannais). De  
été à  
et à Refugio..  
mission, il  
Lamar et  
quelquefois  
jour.



La mutation de l'Evêque Odin de Galveston à New Orleans le début de la guerre civile a abattu le moral du clergé français du Texas. Le Père Quérat écrit à l'Evêque Odin le 27 Mai 1861 à New Orleans que sa première impulsion était de lui demander de ne pas y aller. Puis il eut envie d'y aller avec lui. Il indiqua alors que tous ses paroissiens se sont récriés à cette nouvelle. Dans sa lettre, il ajouta : « Deux ans avant auparavant l'Evêque Odin fut jeté à la mer, ne sachant pas nager il aurait pu périr, mais le Texas ne pouvait rien faire sans lui et la Divine Providence le sauva. »

Le Père Quérat écrit de nouveau à l'Evêque Odin le 2 Février 1864 : « J'aimerais décrire toutes les épreuves et les difficultés causées par la guerre mais je sais que c'est encore plus grave en Louisiane. Il n'y a plus personne qui reste pour cultiver la terre ; la sécheresse est si sérieuse que tout sera perdu dans peu de semaines ; il n'y a personne pour récolter et les animaux meurent par milliers...Je suis parti avec Mgr Dubuis (originaire de de Coutouvre dans le Roannais) à Victoria pour consacrer une église qui est le joyau du Texas. »

Le 10 Février 1865 Mgr Dubuis écrit à Mgr Odin : « Le Père Quérat était sur le point de partir de Réfugio mais ses paroissiens firent un vigoureuse pétition et il céda à leurs souhaits. Pour des raisons de santé, le Père Quérat aurait préféré une plus petite paroisse mais il est satisfait. »



Ensuite, il fut nommé à la vieille église St Vincent de Houston (1866). Il trouva les 20 bancs de l'église, construits il y a environ 25 ans bien insuffisants pour ses paroissiens et il commença à construire l'église actuelle de l'Annonciation, achetant un nouveau terrain et envoyant en France les plans ; les travaux débutèrent le 25 avril 1869 et la consécration eut lieu le 10 septembre 1871).

En 1869, il incita les Sœurs Ursulines à venir à St Vincent pour instruire les enfants pauvres pendant 4 ans. Quand elles partirent, il obtint comme professeurs les Sœurs du Verbe Incarné. Ce dernier changement entraînera la naissance de l'actuel Hôpital St Joseph. Le Père Joseph Quérat enregistra son dernier baptême le 5 Mai 1878.

En raison de sa faible santé et de sa mauvaise vue, il fut affecté à un poste moins fatigant au couvent de l'Adoration en 1873, puis à la cathédrale Ste Marie de Galveston en 1881 et enfin à l'infirmerie Ste Marie d'où il partira en retraite pour la France en 1889. En France, il devint aumônier des Religieuses Ste Marie des Anges à St Etienne (ancienne clinique Buisson).

Il décéda le 8 Juillet 1895 à Chalmazel où il était allé vraisemblablement rendre visite à sa famille. Dans son testament, il laissa un petit bien à l'Orphelinat de Galveston.

Sa tombe se trouve au cimetière de son village natal à droite près de l'entrée.

Le père Joseph Quérat était animé d'une foi et d'un courage prêts à supporter bien des épreuves. C'est ce qui apparaît dans une lettre qu'il avait adressée à Mr Vincent directeur du Grand Séminaire de Lyon vers 1860 :

*« Je tremble pour le pauvre missionnaire qui est sans règle et qui néglige les exercices de piété, tels que la méditation, le chapelet et la lecture spirituelle. Ou il tombera dans de grands désordres ou il demeurera les bras croisés devant la besogne ; ou s'il s'en aperçoit, il n'aura pas le courage de l'entreprendre. Hélas s'en trouve qui croient que, parce qu'ils ont traversé les mers, ils n'ont plus rien à faire. Permettez-moi, Monsieur, de vous demander non un vicaire, dans le sens que l'on donne généralement à ce terme, mais un collaborateur qui voudra bien partager avec moi ma pauvreté, mon travail, mes privations, mes consolations... En mission, un enthousiaste ne réussit jamais. Il faut des hommes d'une piété solide et bien comprise. Je vois tant de gens qui dans l'enthousiasme traversent l'Océan. Pour quoi faire ? Pour être ensuite à soupirer continuellement après le pays natal. »*

Belle leçon pleine de clairvoyance et de vécu.



## Archives

Lettre de démission du Père Joseph Quérat, écrite en anglais,  
à l'Evêque de Galveston Mgr Gallagher le 19 Mars 1889

*Mon Révérend et Cher Evêque*

*Etant donné mon état de santé durant ce dernier hiver et au cours des quatre ou cinq étés et, après avoir consulté plusieurs médecins, j'en arrive à la conclusion que je devrais regagner mon pays natal et voir si ma santé s'améliorera ; sinon je n'aurais qu'à attendre la mort chez mes frères.*

*Par conséquent, permettez-moi de donner humblement, à votre excellence, ma démission en tant qu'aumônier à l'Hôpital Ste Mary.*

*Cette démission prendra effet à compter du 1er Mai ou plus tôt si cela convient mieux, à votre Excellence. Si c'est plus tôt, j'aimerais être avisé 8 ou 10 jours*

*auparavant. Si c'est plus tard, je suis forcé d'ajouter que je ne peux pas attendre très longtemps puisque l'expérience de ces dernières années démontre que c'est dangereux pour ma vie.*

*J'espère que votre Excellence prendra en considération mon humble requête et accordera à un prêtre qui, pendant plus de 34 ans, a travaillé au Texas dans la vigne du Seigneur et a mené pendant très longtemps une vie remplie d'épreuves et de privations.*

*En espérant vous lire bientôt, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux.*

Dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle des missionnaires français et plus précisément du diocèse de Lyon comme Claude Marie Dubuis étaient arrivés au Texas. Voici ce qu'il écrivait à ses parents en 1846 :

*« Galveston est une ville de 5000 âmes, c'est la plus importante du Texas ; c'est là que réside Mgr Odin notre évêque ; son palais est en planches, sa cabane de bois (elle mérite mieux ce nom que palais) est ici si petite que nous obligés de loger ailleurs.*

*L'évêché se compose de trois cabanes entourées d'une galerie pour atténuer la chaleur du soleil, la cathédrale est une cabane en planches dans laquelle il faut ouvrir les parapluies quand il pleut. »*

Le Texas n'était pas à cette époque le pays riche qu'il est devenu. Les maladies comme le choléra et le typhus ravageaient le pays. L'abbé Chazelles originaire de Jeansagnères en est mort à Castroville. Des civils avaient également tenté l'aventure. Voici ce qu'écrivait l'un d'eux Claude Bruley, originaire d'Autun, en 1848 :

*« L'automne a été terrible pour notre pauvre ville de Houston ; la fièvre jaune s'est déclarée parmi nous avec une rage qui ne s'y était pas encore vue depuis que j'habite le pays ; il en mourait tellement*

*tous les jours que les fossoyeurs n'avaient pas le temps de faire les fosses pour les enterrer ; le cimetière était devenu un tel foyer de pourriture que l'on ne pouvait passer auprès sans éprouver des nausées. »*

## Archives

En 1853 il écrit encore :

*« La fièvre jaune décime notre population ; le nombre de morts s'élève de 5 à 15 tous les jours, bien qu'il n'y ait pas 3000 âmes dans la ville de Houston ; à la Nouvelle Orléans , on en enterre de 1500*

*à 2000 par jour ; voilà près de 2 mois que je ne fais que soigner et veiller des malades, tous mes amis de France sont tombés victimes de cette maladie. »*

Claude Bruley décéda veuf en 1868 laissant une fille Mary d'une dizaine d'années. Celle-ci fut élevée par sa tante en France. Le Père Joseph Quérat fut désigné tuteur de Mary avec l'assentiment de Mgr Dubuis. Il aidera la famille à régler la succession.

Ces dernières précisions sont extraites d'un article de la Revue Généalogie et Histoire, écrit par Nicole Girard dont la bisaïeule était la petite Mary.



Annunciation Church, Houston



St. Joseph Hospital, Houston  
1867



Old St. Vincent Church, Houston

**Jo Quérat**  
qui remercie Chantal et Robert TIVERT  
pour la saisie du document

## CROIX DE CHEZ NOUS

Sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau, les croix ont été répertoriées par Marius Béal ancien maire de la commune, aujourd'hui disparu. Grâce à sa profession d'inséminateur, il a parcouru les hameaux du village et photographié de nombreuses croix.

Parmi celles-ci, l'une mérite une attention particulière. Elle se trouve sur le hameau de Trémollin, à une centaine de mètres de la route menant au village. Placée loin des

habitations, elle est difficile à dénicher et reste souvent ignorée de beaucoup, la plupart du temps cachée dans les ronces sur le bord d'une coursière que les habitants du hameau empruntaient autrefois pour monter à pied au bourg de Saint-Bonnet. C'est un autochtone qui nous l'a fait découvrir, croissant en mains pour la dégager.

Elle est toute en pierre, sans inscription, sur un socle de pierre, et de dimensions plus que modestes puisqu'elle mesure 60 cm de hauteur sur 40 cm de largeur au croisillon.

*Croix mystérieuse...es-tu là par hasard ou en souvenir d'un évènement particulier, comme une fin tragique... ?*

Nous ne savons si les quelques personnes auxquelles nous l'avons fait découvrir ont ressenti comme nous la même impression de simplicité et de pureté.

Pour compléter le mystère, une légende, rapportée par notre habitant de Trémollin, ajoute encore une note singulière.

Un paysan du hameau, voulant la mettre en valeur, décida un beau jour de la déplacer au carrefour. Mais le dimanche suivant, partant à la messe à St-Bonnet il ne put emprunter la coursière obstruée de branches amenées par un vent violent. De rage, il ramena la croix à son emplacement



initial en maugréant : «Si tu tiens tant à ta place et à ta discrétion, tant pis pour toi, tu seras vite oubliée !».

Depuis ce temps, la croix vit cachée dans ce chemin de moins en moins fréquenté et elle garde son mystère...

André et Maryvonne GUILLOT

BULLETIN  
DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE  
DU DIOCESE DE LYON

6, Avenue Adolphe-Max, 6  
LYON

Trimestriel

N° 48

Octobre 1957

## NOS ÉCOLES NORMALES

### L'ÉCOLE GERSON

Un événement important vient de se produire dans la vie de notre École Normale de jeunes gens : M. l'Abbé de Poncins a demandé à Son Eminence le Cardinal Archevêque de le relever de ses fonctions à l'École et de lui confier, à nouveau, un ministère paroissial. Son Eminence, en accédant à cette demande, a voulu souligner les mérites de M. de Poncins et lui manifester la reconnaissance du Diocèse en le nommant chanoine honoraire de la Primatiale.

M. l'Abbé de Poncins était vicaire à Saint-Louis à Saint-Etienne lorsqu'au cours des vacances scolaires de 1949. Son Eminence le nomma Supérieur de l'École Gerson, dirigée par les Frères Maristes depuis sa fondation en 1906. Avec une magnifique ardeur, le nouveau Supérieur se mit à l'œuvre, et tous ceux qui ont regardé vivre l'École Gerson au cours de ces huit années, savent quel énorme travail il a accompli. Recrutement des élèves, organisation des classes en collaboration avec M. l'Abbé Richard, directeur des études, aménagement des bâtiments, construction d'une chapelle, rassemblement autour de l'École d'amitiés et de soutiens précieux. — et cette liste n'est pas exhaustive. On pourrait, grâce à des statistiques, souligner davantage l'ampleur de ce travail. Qu'il suffise de quelques chiffres :

1<sup>er</sup> octobre 1949 : 25 élèves ; 1<sup>er</sup> octobre 1957 : 91 élèves ; quant aux succès scolaires, les résultats de cette année résument et couronnent les résultats précédents : 9 admis sur 9 candidats en Philosophie, 8 admis sur 10 candidats en première partie ; enfin, il est bon de savoir que huit élèves sortis de l'École cette année ont été, au 1<sup>er</sup> octobre, chargés d'une classe dans une école du diocèse.

M. le Chanoine de Poncins a droit à notre particulière gratitude. Aussi bien, nous sommes sûrs qu'il gardera, dans le nouveau ministère qui lui sera confié prochainement, le souvenir et même le souci de cette École à laquelle il s'est, pendant huit ans, si généreusement donné.

Pour succéder à M. le Chanoine de Poncins, Son Eminence le Cardinal a désigné M. l'Abbé René Richard. Lui-même fils d'instituteur libre, aumônier de l'École de 1941 à 1949, puis directeur spirituel et directeur des études à partir de 1949. M. l'Abbé Richard connaît parfaitement l'École à laquelle il donne, depuis si longtemps déjà, tout son temps et tout son dévouement. Il saura la diriger en lui faisant réaliser de nouveaux progrès.

Le nouveau directeur spirituel est M. l'Abbé Jean Jourdan, précédemment directeur de division à l'École Ozanam à Lyon ; lui aussi est d'une famille d'enseignants chrétiens.

## INSTITUT DE L'ORATOIRE

L'École Normale féminine entre, pour la troisième année, à l'Oratoire. L'audace de Monseigneur Bossu, transportant l'école dans des locaux plus vastes, mais dont l'aménagement a obligé à de très grands frais, se trouve justifiée par le nombre des rentrées. Sans doute la progression pourrait-elle être plus forte encore. Mais, avec ses 68 élèves, dont 58 internes, à la rentrée de cette année, « l'Oratoire » enregistre une augmentation de dix élèves.

L'École comprend, cette année, dans sa Section « pré-normale », les classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, puis les classes du Second Cycle, et enfin la classe de « Stage pédagogique », entièrement consacrée à la formation professionnelle. L'effectif de la classe de Stage est légèrement supérieur à celui de l'année dernière : 19 au lieu de 18.

Sur les 18 stagiaires de 1956-1957, six étaient du diocèse d'Annecy, douze du diocèse de Lyon. Ces douze jeunes filles et deux de leurs compagnes, auxquelles les circonstances n'ont pas permis de faire l'année de stage, ont reçu un poste dans le diocèse. On mesure ainsi le service qui est rendu aux écoles.

Cette année, les stagiaires se répartissent ainsi : 6 du diocèse d'Annecy, 2 du diocèse de Viviers, 9 du diocèse de Lyon, 1 de Tahiti, 1 religieuse missionnaire.

Il est à souhaiter que toutes les Directrices, que ce soit des écoles secondaires ou des écoles primaires, prévoient d'un peu loin l'entrée à l'Oratoire d'une de leurs élèves, soit pour la Section pré-normale, soit pour les classes du Second Cycle (2<sup>e</sup> I<sup>er</sup>, Philo), soit pour la classe de Stage pédagogique. Voici, à ce sujet, quelques rappels ou indications utiles :

1) L'entrée à l'Oratoire dès la classe de Sixième permet à l'enfant de suivre dans les meilleures conditions le cycle des études qui la mèneront au baccalauréat.

2) Il ne faut pas retarder l'entrée des élèves en classe de Sixième. Onze ans est l'âge normal : des enfants bien doués peuvent être prêts dès l'âge de dix ans. C'est perdre un temps précieux et, sinon compromettre, du moins gêner l'avenir, que de faire attendre les enfants, sous prétexte qu'elles sont trop jeunes ou qu'il leur en coûte de quitter leur famille. Le vrai bien de l'enfant exige, dans la plupart des cas, que l'on demande ce sacrifice aux familles.

3) Pour l'entrée dans la classe de Stage pédagogique, les jeunes filles doivent être âgées de 17 ans au moins et posséder, soit le baccalauréat complet, soit le brevet élémentaire ; les titulaires du seul Brevet élémentaire peuvent être soumises à un examen probatoire avant d'être admises.

## Parler gaga

Le corbeau et le renard

Dans les bois du Pilat, y'avait un babiele de corbeau qu'avait le babaud et barontait sur un fayard qu'était caffé de babets.

Dans une boge y tenait une rigotte pleine d'artisons qu'il avait du tirancher à la Jeanne de Doizieux, pendant qu'elle écartait son linge.

La rigotte elle était toute ébouillée, qu'on aurait dit qu'elle venait de la gandouse.

A travers une coursière, un renard faisait son viron en débaroulant du crassier de MEON, au pas de la manu, en tachant moyen de remplir son gandot.

"Ca changera des racines" se dit cette jarjille ! Alors y z'attaquent une piaillée....

"Alors mon belet ça broge ? Tu me fais tirer peine.

— Fouilla, j'arrête pas de gueniller, ma matruie est un vrai garagnat; elle est toute émaselée, beauseigne, elle arrête pas de quiner, et ça me fout la lourde !

— Fouyaya, mais t'es franc joli que t'as mis tes rroupiennes du dimanche.

Je vais pas t'aquiger mais si tu basseuilles aussi bien que t'es beau comme un litre, on va te nommer le champion des rapetarets de Sainté!!!!

Quand il entend ça, le machuré à plume y se sent plus.

Il devient tout bayard et il a les quinquets tout gonflés, bref y prend la grosse tête.

Alors y prend un grand bol d'air et ouvre tout grand son caquet pour beurler quéques aneries.

Et vlan, y'là la fourme qui débaroule tout de traviole sur les barabans, miladzeu !

Le rouquin à cacasson qui voulait pas rentrer à point d'heure, y saute sur la tomme et s'en met une pleine ventrée.

Quand il est couffle, y se met à jabiasser et dit à l'autre bayayet, qui en a les ébarioles :

"Pauvre badabeu, écoute-moi rien que, quand tu broges, un tant soit peu, dis-toi qu'il y aura toujours des faramelans qui viendront te camphrer pour tacher moyen de te piquer tes yas ou pour chicoter dans ton gandot.

C'est pas la peine de tauner, ce que je viens de te piailler valait bien un mate-faim, pas ?

Alors maintenant que t'es éjaillé, fais pas la bobé et prend pas la lourde.

Alors sans adieu, grand bazut !"

## La fôte à qui ?

Il paraît que l'orthographe et la maîtrise du français se perdent, quand ce n'est pas carrément la culture générale qui fout le camp ! À regarder les chaînes d'information en continu, on peut sans hésitation barrer le « il paraît ». Ainsi, le 4 novembre dernier, vers 13 heures, sur LCI, un « liner » (ligne de texte diffusée en bas d'écran) annonçait : « Yann Moax loreat du prix renaudeau. » Trois fautes en six mots, il fallait le faire, surtout dans l'annonce de l'attribution d'un des principaux prix littéraires ! En matière d'inculture, I-TÉLÉ n'a cependant rien à envier à sa concurrente LCI. Des liners de cette chaîne n'ont-ils pas, dernièrement, évoqué « un bouquet missaire », un « accident de train à Jean-Jacques de Compostelle », une « grève de la fin » ou une « correspondante à Londres (États-Unis) » ? On peut en rire, certes, mais aussi s'en inquiéter. Car il en va de la crédibilité des journalistes, censés maîtriser la langue et l'information, fût-elle culturelle ou géographique. Comment s'étonner qu'on ne leur fasse plus confiance quand ils sont capables d'erreurs aussi grossières sur des choses pourtant basiques ? Certains évoqueront peut-être la vitesse de l'information pour expliquer ces dérapages. Je leur répondrai qu'il ne faut pas confondre vitesse et précipitation ni hésiter, en cas de doute, à ouvrir un dictionnaire ou une encyclopédie. La rigueur n'est-elle pas, en effet, la première qualité que l'on attend de notre profession ? Et une forme de respect que l'on doit à ceux qui nous lisent, nous écoutent ou nous regardent !

Jean de La Fontaine (traduction)

(transmis par Marie-Thérèse et Paul CHAVANY°)

---

## Spectacles

---

### Saison lyrique de Firminy

Programme :

Lundi 27 janvier 20 h 30	La fille du tambour major	Le Majestic Firminy
Jeudi 27 février 20 h 30	Opéretta	
Lundi 31 mars 15 h et 20 h 30	L'auberge du cheval Blanc	

Pour tous renseignements et tarif : Henri Motte 04 77 56 08 05

---

## Visite

---

**Vendredi 14 février 2014 à 14 h 30**

### Visite du Conservatoire des Meilleurs Ouvriers de France

4 rue Jean Itard à ST ETIENNE

(arrêt du tram : BARRA)

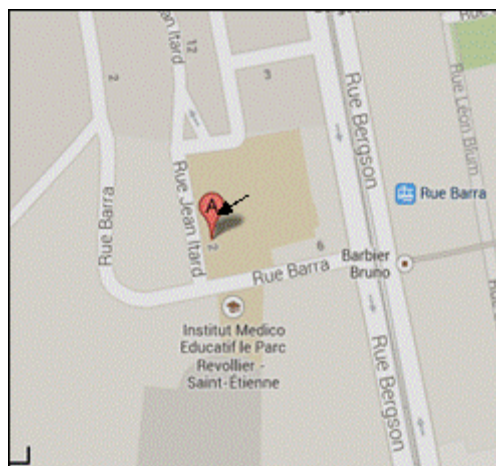
participation de 4 € (à régler au moment de la visite)

Une visite guidée du musée (1 h) nous fera découvrir les collections qui témoignent du savoir-faire et de la maîtrise des meilleurs ouvriers.

Elle sera suivie d'un atelier (30 min) animé par une vitrailliste.

Nombre de participants limité à 35.

Inscription obligatoire auprès de Marie-Jo CLEMENT



Talon (à découper ou à recopier) à adresser à  
Marie-Jo CLEMENT 3831 route du Guizay  
42660 Planfoy ☎ 04 77 80 07 10

✂.....

Nom prénom :

N° de téléphone :

Nombre de personnes à inscrire pour la visite :

## Agenda Activités 2014

Date	Programme	Responsables
Vendredi 10 janvier 2014	<b>Fête des rois</b> Maison Saint-Antoine 27, rue de la Visitation Saint-Etienne	Jo Quérat ☎ 04 77 22 78 11
Vendredi 14 février 2014	<b>Visite</b> Chefs d'œuvre de Saint- Etienne	M.-J. Clément famclement@yahoo.fr
Vendredi 21 mars 2014	<b>Journée de l'AREC</b> Maison Saint-Antoine 27, rue de la Visitation Saint-Etienne	Jo Quérat ☎ 04 77 22 78 11
Du 1 au 6 avril 2014	<b>Voyage de printemps</b> Croisière sur le Rhin	Christian Fourneyron ☎ 09 50 15 32 49
Mardi 27 mai 2014	<b>Sortie pédestre</b> <b>Le Guizay</b>	M.-J. Clément famclement@yahoo.fr
Vendredi 16 mai 2014	<b>Sortie d'une journée</b> Chazelles-sur-Lyon	Marie-Thérèse CHASSAGNEUX
Mardi 17 juin 2014	<b>Sortie d'une journée</b> Saint-Bonnet-le-Château	Marie-Hélène LAPIERRE Marie-Jo et Michel FUVEL
Automne 2014	<b>Voyage 1 journée</b> Paray-le-Monial ?	Christian Fourneyron ☎ 09 50 15 32 49
Octobre 2014	<b>Sortie d'une journée</b> Montverdun	André et Maryvonne GUILLOT

Il reste encore quelque places pour la Croisière, s'adresser à Christian Fourneyron

Pour la journée de l'AREC et les sorties d'un journée, vous recevrez les information en temps utile.

Les conjoints sont évidemment invités à toutes les activités.

Si vous avez des idées de sorties, de visites, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Retrouvez l'agenda des activités de l'AREC sur le blog <http://arecloire.over-blog.fr>

Adresse courriel : arec42@laposte.net

Merci à celles et ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce bulletin.

Composition et mise en page du bulletin : Chantal Tivert et Jean Jourjon Impression Corep 36, rue du Onze-Novembre 42100 Saint-Etienne.
---